

# Résumé du rapport annuel pour 1998

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Jahresbericht / Schweizerisches Landesmuseum Zürich**

Band (Jahr): **107 (1998)**

PDF erstellt am: **01.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Résumé du rapport annuel pour 1998

Le 25 juin 1998, soit cent ans jour pour jour après son inauguration officielle, le Musée national suisse (MNS) vernissait à Zurich l'exposition temporaire «L'invention de la Suisse 1848–1998. Esquisses d'une nation», qui constituait également la contribution de l'institution aux cérémonies commémoratives des 150 ans de l'Etat fédéral. L'exposition, qui a eu lieu dans la salle d'armes, avait pour thème l'imagerie nationale telle qu'elle s'est constituée ces cent cinquante dernières années. Ont été rassemblées en particulier pour l'occasion toutes les esquisses de l'œuvre de Ferdinand Hodler «La Retraite des Suisses à Marignan» à l'époque extrêmement contestée et dont la version finale orne la paroi ouest de la salle d'armes. L'exposition a été accompagnée d'un catalogue. Ce 25 juin était également marqué par la réouverture de l'exposition permanente archéologique «Les Temps enfouis», qui a eu un grand retentissement.

En cette année commémorative, la Fondation pour le Musée national suisse a lancé le projet MUSEAMO grâce à une importante collecte de fonds. MUSEAMO propose sous la rubrique «Voyages dans le temps» des fascicules en trois langues nationales qui permettent aux enseignants de préparer leur classe aux visites du Musée à Zurich, du château de Prangins et du château de Wildegg. Les CFF ont émis dans le cadre de MUSEAMO des billets spéciaux à prix réduit pour les écoles.

Un autre fait marquant de l'année a été l'inauguration officielle du château de Prangins le 18 juin 1998. Afin de symboliser les rapports étroits existant entre le siège principal du Musée national à Zurich et le château de Prangins, la diligence postale du Gothard de 1849, exposée à l'entrée du Musée national, a relié Zurich à Prangins. Depuis la gare de Prangins, elle a accompagné le cortège inaugural jusqu'au château, emmené par la conseillère fédérale Mme. Ruth Dreifuss, et constitué de plusieurs centaines de représentantes et représentants des milieux politiques et culturels de Suisse. Diverses réjouissances ont eu lieu en marge de cet événement. L'écho a été immense parmi les médias et la population. Il n'est dès lors guère surprenant que l'exposition permanente consacrée à l'histoire de la Suisse aux 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles ait enregistré pas moins de 50 000 visiteurs de

juin à décembre 1998. Trois expositions temporaires ont également contribué à ce succès: «L'Europe des images – les révolutions de 1848», «Le pouvoir des images 1848 – le carrefour suisse» et «Quatre siècles de céramique suisse – 1500 à 1900».

Pour son centenaire, le MNS s'est donné une nouvelle image de marque, réunissant pour la première fois les huit musées du groupe sous un même nom. Nous sommes désormais en mesure d'entretenir une image de marque attrayante et impossible à confondre comme doit en posséder un musée moderne appelé à communiquer activement avec l'extérieur. Dans le même ordre d'idées, le Musée national a ouvert en octobre son nouveau Media Centre, qui, à côté de l'espace lecture et Internet, offre également un «Auditorium interactif».

Au nombre des dons et des acquisitions, on mentionnera le tableau «Die Wildbrethändlerin» de Johann Rudolf Bys offert par la Société pour le Musée national suisse, un tableau de Ferdinand Hodler montrant «La cantine de l'exposition de 1896 à Genève», un legs d'argenterie et de verres d'une famille bernoise, datable avec exactitude, une collection de moules à pâtisserie d'une boulangerie zurichoise de tirggel ayant existé de 1834 à 1956, un ensemble d'horloges fabriquées à l'occasion de fêtes fédérales de tir aux 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles. Pour ce qui est du 20<sup>e</sup> siècle, sont particulièrement dignes d'intérêt les objets suivants: des chaises datant des débuts de la fabrication et de la production industrielles, des objets utilitaires de tous les jours – essentiellement des objets marquant l'avènement d'une invention – qui, conformément à notre concept de collection mis en place dans l'année sous revue, sont davantage recherchés par le musée.

La première étape des travaux de transformation de l'ancien arsenal d'Affoltern am Albis s'est achevée, et 18 000 objets des collections d'étude du Musée national ont ainsi déjà pu être transférés dans ce nouvel entrepôt. Les prochains travaux agendés sont l'assainissement de la maison mère à Zurich, divers travaux d'agrandissement et transformations, ainsi que l'élaboration de la nouvelle structure d'organisation.